

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 65

Chers Amis,



L'année 2022 sera riche en souvenirs « salésiens », et nous fera mieux connaître nos « Amis du Ciel » représentés sur cette fresque qui se trouve à la crypte de la Maison-Mère des Sœurs Oblates de St-François de Sales, à Troyes.



Grâce à nos messages, nous aurons la joie de partager un riche patrimoine religieux et de nous faire l'écho des événements à venir.

Bonne et Sainte Année 2022 !

le Comité de l'Association

Soyhières, février 2022

Depuis 400 ans, la spiritualité de Saint François de Sales a influencé et enrichi de très nombreux groupes et congrégations religieuses :

les familles salésiennes.

Deux branches de cet arbre ont germé directement du tronc de la Visitation, par l'intermédiaire de la Mère Marie de Sales Chappuis, représentant les Oblates et les Oblats de St-François de Sales. Sur la fresque en première page, nous reconnaissons à la droite de Notre-Seigneur Jésus les personnalités importantes de cette branche :

Saint François de Sales -	1567 - 1622
Sainte Jeanne de Chantal	1572 - 1641
Bienheureux Louis Brisson	1817—1908
Vénérable Marie de Sales Chappuis	1793—1875
Sainte Léonie Françoise de Sales Aviat	1844—1914

En 2022, nous commémorons particulièrement

400 ans de la mort de saint François de Sales
450 ans de la naissance de sainte Jeanne de Chantal

et

20 ans de la fondation de notre Association !

la famille salésienne



Je rends grâce pour le notable accroissement à travers le monde des branches de ce **GRAND ARBRE** qui a produit tant de fleurs de sainteté et tant de fruits d'œuvres évangéliques.

Jean-Paul II à Annecy en 1986

François de Sales, né le 21 août 1567 au château de Sales près de Thorens-Glières en Savoie et décédé le 28 décembre 1622 à Lyon, est un prélat savoyard. Nommé évêque de Genève en 1602, il ne put jamais prendre possession de son siège devenu la « Rome des calvinistes », et resta en résidence à Annecy. Cofondateur de l'Ordre de la Visitation Sainte-Marie, il est proclamé saint en 1665 et docteur de l'Église en 1877. Sa mémoire est commémorée le 24 janvier.

François de Sales, c'est avant tout une vie dédiée à l'apostolat. Homme de cœur, il fait preuve d'un puissant charisme de directeur spirituel. Proclamé Docteur de l'Église par Pie IX, saint François de Sales développe une spiritualité évangélique à la portée de tous, qui fait de lui un véritable Prophète de l'Amour.

Jeanne Françoise de Chantal (1572—1641) était la fille du président du Parlement de Bourgogne, un catholique intransigeant en cette époque des Guerres de Religion. A 20 ans, elle épousa le baron de Chantal qu'elle aima d'un grand amour. Épouse accomplie, pieuse à ses heures, elle était une mère parfaite. A 28 ans, quand le baron est tué d'un accident de chasse, elle se révolte, déteste le malheureux meurtrier malgré lui. Quatre ans plus tard, elle entend saint François de Sales prêcher un carême et reconnaît en lui le maître spirituel dont elle a besoin.

De leur confiance réciproque va naître une grande aventure religieuse et spirituelle. Jeanne-Françoise fonde l'Ordre de la Visitation-Sainte-Marie, congrégation destinée aux femmes de santé fragile.

Après la mort de saint François de Sales, elle maintiendra intacte cette spiritualité salésienne, surtout la vie intérieure abandonnée à Dieu. Voyageuse infatigable, elle parcourut tous les chemins de France pour veiller à l'édification des nombreux monastères de la Visitation.

En 1636, sainte Jeanne de Chantal visite le Monastère de la Visitation de Troyes qui venait d'être fondé.



C'est dans cette communauté que la **Bonne Mère Marie de Sales** a été accueillie et nommée supérieure en 1826. Elle y est demeurée jusqu'à sa mort le 11 octobre 1875. Son tombeau se trouve actuellement dans cet oratoire, à Troyes.

Le 8 septembre 2022,
notre Association peut
fêter ses 20 ans !

20 ans d'engagements
de chacun de ses
membres.
Merci à tous !



Bonne et sainte Année 2022 !
Votre Comité, en marche vers la 100ème réunion de
travail, le 10 février 2022 !

Un signe du Ciel

Grâces obtenues

Extraits de la brochure de Mgr Vautrey

« De suite après la mort du vénérable curé Blanchard (1824), Madame Delfis, femme du maire de Vaufrey (France), fut guérie d'un squirre qu'elle avait au sein gauche. Elle avait été opérée une première fois, mais le mal était revenu avec les caractères les plus inquiétants.

Etant à Porrentruy, durant l'été de 1825, cette dame entendit parler de la sainteté de M. Blanchard et des merveilles qu'il opérait. On fit vœu d'aller sur sa tombe implorer son secours. Une des filles de la malade exécuta cette promesse.

Tandis qu'elle était en prières sur le tombeau du saint curé, la mère était à Paris. Au même instant, elle vit disparaître les symptômes alarmants de sa plaie, en sorte qu'il n'est resté, comme le rapporte M. Delfis, son mari, dans une lettre du 5 octobre 1825, ni tumeur, ni chair noire, ni puanteur, ni douleur, et ce au grand étonnement du médecin...

« Nous attribuons, ajoute-t-il, ce changement subit et si heureux à l'intercession de M. Blanchard. Voilà la pure vérité à laquelle je vous prie de croire... »

(lettre de M. le maire de Vaufrey Delfis,
à la cure de Soyhières.)



Sainte Léonie toujours présente... malgré tout

Impactée comme l'an dernier par les aléas sanitaires, la traditionnelle fête dédiée à sainte Léonie organisée par la communauté des sœurs oblates de Saint-François de Sales, a bien eu lieu le samedi 8 janvier à Soyhières. Dans une formule particulière adaptée aux restrictions du moment et répartie sur toute une journée, la fête a tout de même été amputée du fameux apéritif dînatoire servi habituellement par les religieuses du village... et les animations conviviales prévues l'après-midi dans la Garderie Sainte-Léonie ont aussi été annulées.

Douceur et humilité

En début de soirée, l'abbé Jean Jacques Theurillat a présidé la messe de clôture de cette édition particulière. Dans son homélie, le vicaire épiscopal pour le Jura pastoral a souligné combien il était important d'entretenir la lumière, la spiritualité que Léonie a diffusée autour d'elle : « Les joies et les difficultés, les épreuves et les questionnements ont jalonné la vie de sainte Léonie Françoise de Sales Aviat. Elle y a fait face en mettant sa confiance en l'amour de Dieu. Nous rencontrons aussi aujourd'hui

d'hui, après presque deux ans de crise sanitaire, des joies et des difficultés, des épreuves et des questionnements. Là-dessus, les crises internes dans l'Eglise provoquent des durcissements et des replis sur soi malsains. Au contraire, ce qui nous est demandé, c'est de montrer de la tendresse et de la bonté, de la douceur et de l'humilité ».



Toute la cérémonie a été filmée et publiée sur le site du Jura Pastoral. Merci à M. Pascal Tissier.

**Lors de l'Eucharistie du matin de ce jour,
M. l'Abbé Gajo a prononcé l'homélie suivante**

Frères et Sœurs, j'ai une bonne nouvelle : les saints continuent à ponctuer, à fleurir dans notre monde. Il y en a ici dans notre assemblée, et c'est vrai que parfois on se méprend sur ce qu'est un saint ou une sainte. C'est parce qu'on se dit à la base, c'est quelqu'un de parfait, c'est quelqu'un qui est né pratiquement comme la Vierge Marie, sans tache... mais je crois que quand

on fait une étude hagiographique pour les saints, on se rend compte combien humainement, on aurait pu dire : ils avaient bien des travers. Mais ils ont accepté chaque jour de faire mieux que la veille. Et si, à la fin de notre existence, vous vous dites j'ai envie d'écrire mes mémoires, vous verrez, qu'à l'image du Petit Poucet, il y aura des petits cailloux tout au long de votre pèlerinage terrestre, qui seront des signes de la grâce et de la sainteté dans votre vie.

La sainte que nous fêtons aujourd'hui, sainte Léonie Aviat, sainte Françoise de Sales, est une sainte que je trouve merveilleuse, comme beaucoup, comme vous, sans doute. Pourquoi ? parce que, très jeune déjà, elle s'est sentie poussée à devoir se donner complètement pour parler de Dieu, pour un apostolat – alors que sa famille lui prédisait plutôt un avenir de mère de famille. Et dans ses petits cailloux qu'elle a rencontrés, il y a eu deux personnes particulièrement, la Mère Chappuis et le Père Louis Brisson. Elle les a rencontrés alors qu'elle n'avait que 11 ans. Et elle a persisté... elle a persisté dans cette voie qui n'était pas une voie humaine où tout est tracé, où tout est prévu, mais elle a persisté dans cette voie divine de la recherche de sa vocation.

Et c'est à ce moment-là, à 21 ans, qu'elle était déjà responsable de sa nouvelle congrégation. À cette époque-là, (parce qu'on parle de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, elle est née en 1844,) il y avait souvent un conflit entre les classes – et même dans les communautés religieuses, les sœurs qui étaient issues de grande famille et les sœurs qui étaient modestes montraient clairement que même en portant le même habit, on n'était pas les mêmes. Mais elle ne voyait pas ce sens-là ! Elle avait une acuité particulière à ce qu'était une organisation : détecter les choses, arriver à développer la Congrégation... elle a fait cela pratiquement toute sa vie durant.

Mais elle aura essuyé aussi ces conflits, à proprement parler humains, de pouvoir, et d'ailleurs même dans l'Évangile nous voyons que Jésus, (même quand il dit qu'il doit devoir souffrir)

ses apôtres sont en train de discuter quelle place ils vont obtenir dans le Royaume des Cieux – c'est quand-même fou, ce décalage.

J'aimerais pouvoir dire que dans l'Eglise d'aujourd'hui, on a bien compris la leçon et qu'on est frères et sœurs égaux, que dans les religieuses, dans les religieux, que dans les prêtres, dans les agents pastoraux, il n'y a que le don de soi, et pas de faux droits. Mais ce n'est pas le cas, je peux vous le dire. Car le carriérisme, cela marche très, très fort, et c'est ça qui casse, c'est ça qui casse la cohérence, mais c'est en même temps un énorme défi pour la sanctification. C'est de dire qu'au-delà de ces apparences, au-delà même de mes faiblesses, au-delà même de mes envies parfois de me mettre à la place du Christ,

de prendre le pas sur l'autre, je continue envers et contre tout, de professer l'Evangile du Christ. – Alors bien entendu, elle aura essuyé cette tension permanente, mais elle aura perduré dans sa mission de don d'elle-même, de Soeur oblate de SFS.



Elle aura essuyé également la dissolution des congrégations, de nombreuses congrégations qui avaient été créées de tous ordres au début du 20^{ème} siècle en France. Vous savez qu'entre 1903 et 1905, il y a eu la loi française sur la laïcité qui a séparé l'Eglise et l'Etat, et qui a été à l'origine de la disparition de nombreuses congrégations. Mais à la suite de ça, elle continuera quand-même et terminera sa vie, à Pérouse, à 69 ans.

Le message que sainte Léonie, sainte Françoise de Sales, nous laisse aujourd'hui, c'est surtout l'acceptation de l'autre et la sagesse avant tout du don, malgré les apparences, malgré les luttes de classe. Et aujourd'hui, je crois qu'à la suite de la lecture de saint Paul Apôtre aux Colossiens, qui nous invite à rechercher la sagesse – d'ailleurs je vois qu'il y a des enfants ici : on leur dit depuis tout petits, sois sage ! on devrait nous dire aussi quand on a 50, 60 ou passé 80 ans : sois sage ! - mais c'est quoi être sage ? Eh bien, c'est accepter avec humilité, qu'on ne saura jamais tout, qu'on ne sera jamais tout en haut, et qu'au contraire, celui qui recherche à s'élever ici-bas, en fait, n'a rien compris, parce qu'on doit rechercher, justement le petit, on doit rechercher le bien-être et le don au plus petit.

Je ne peux pas oublier la Garderie qui est ici, à quelques mètres. Je me souviens, il y a pas très longtemps, j'avais été invité par les sœurs à un repas, et Sr Thérèse-Marguerite à la fin du repas m'a dit : vous devez venir voir notre Garderie. Et on a été. Et j'ai vu une passion. C'est extraordinaire de se dire : ces sœurs qui n'ont pas de filiation charnelle, effective, mais qui ont une filiation spirituelle... L'instinct du don de soi va au-delà du charnel, il va au-delà de l'humain pour se dire que dans ma vocation, j'ai à faire grandir le petit, j'ai à prendre soin du petit.

J'espère que cette Garderie, tenue par les Sœurs, par des bénévoles, par des personnes chrétiennes – et j'ose le dire – pourra continuer de vivre. Parce qu'aujourd'hui, ce message chrétien, comme au début du 20^{ème} siècle, en France, on a tendance à vouloir l'évacuer, alors que le don de soi, que faire grandir un enfant dans une morale chrétienne, c'est tellement beau. À une époque où je vois fleurir des codes de « nouvelle éducation » qui me font légèrement souci, parce qu'il n'y est question que de genres, que de prévention sexuelle, et je trouve que ça, c'est très grave. Aujourd'hui, on doit protéger les enfants et les éduquer au merveilleux et à la vie même de Dieu. Aujourd'hui : Vive Jésus !

Nous le voyons sur la devanture de notre autel. Aujourd'hui, demandons à sainte Léonie Françoise de Sales, de nous faire



grandir dans la recherche de la Sagesse , de rechercher l'abaissement, et non pas l'élévation, de rechercher le don de soi.

Seigneur, nous n'avons pas à nous poser la question qui est le plus grand d'entre nous. Nous avons juste à nous abaisser, nous abaisser le plus possible pour prendre soin du petit, prendre soin de celui qui est à terre. C'est dans les yeux de ce dernier que Tu es profondément présent.

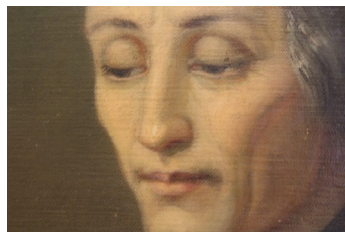
Amen



ANNÉE DE LA FAMILLE POUR REDÉCOUVRIR AMORIS LAETITIA

Le 26 décembre 2021, en la fête de la Sainte Famille, le Pape François vient d'adresser une merveilleuse **lettre à tous les couples, aux familles**. Vous pouvez la lire sur le site du Vatican : www.vatican.va (François / Lettres) ou en demander une copie à notre secrétariat.

Dans son sermon d'adieu à Kolbingen, en 1816, notre cher Père Blanchard a également présenté ses vœux de bonheur en s'adressant à ses paroissiens, et surtout aux couples. En voilà quelques extraits :



Chers Chrétiens, mon dernier désir pour vous, c'est ce que dit saint Jean dans sa 3ème lettre :

marchez sur le chemin de la vérité,
c'est le moyen de recevoir la bénédiction du Ciel.
Avancez sur ce chemin, c'est le chemin de la vertu

chrétienne. Commencez chaque jour avec une prière sortie du cœur, avec une direction d'intention droite. La prière est le meilleur moyen d'acquérir la vertu, comme le dit saint Augustin.

Vous les couples mariés, marchez dans la fidélité inviolable, pensez toujours que c'est Dieu qui vous a unis par le sacrement, ne perdez jamais ce but de vos yeux. Que votre mariage soit votre chemin vers Dieu. Cherchez à garder la paix dans votre maison. Que chacun supporte les fautes de l'autre avec patience et compréhension. Car qui serait tout à fait sans faute ? Protégez-vous du diable de la jalousie, des désirs luxueux, du jeu, de la boisson, des habits, et ne laissez pas entrer l'argent injuste dans votre maison.

Marchez sur le chemin de la vérité, enseignez vos enfants, envoyez-les à l'école, apprenez-leur l'obéissance, le silence, le recueillement pour les inviter à la prière et à toutes sortes de bonnes œuvres. Ne leur accordez pas n'importe quelle liberté qui pourrait les tromper.

Et vous les enfants... / Et vous les jeunes... / Et vous les employés, les serviteurs et les servantes... / Et vous aussi, les personnes âgées, continuez à marcher sur le chemin de la vérité, dans la vertu et dans la justice jusqu'à la fin de vos jours. Consacrez tous les jours qui vous restent à vivre au Seigneur, comme un sacrifice de bonne odeur.

Oui, chers paroissiens, marchez tous, et marchez toujours sur ce chemin de la vérité, et alors vous trouverez votre bonheur sur la terre, et votre bonheur éternel. Amen.

Le monde est né de l'amour,
il est soutenu par l'amour,
il va vers l'amour et
il entre dans l'amour.

François de Sales



L'envoi de ce message est gratuit. Les membres et amis de notre Association ne doivent payer aucune cotisation. Leurs dons soutiennent cependant les diverses activités de l'Association dont le but est de faire mieux connaître nos « Amis du Ciel ». Merci de tout cœur.

IBAN : CH93 0630 0016 0701 2871 0 Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis 2805 Soyhières